
COUP-D'OEIL SUR LA SITUATION DE
L'EUROPE.

De la BASSE-SAXE, 28 Août 1799.

Quelle que soit l'activité des cabinets et de leurs armées, il y a dans le spectacle qu'ils offrent à l'Europe attentive des entr'actes inévitables. Ces momens, qui ne sont pas perdus pour des acteurs habiles, sont remplis de la part des spectateurs par des raisonnemens sur les dernières scènes et par des conjectures sur celles qui se préparent: la louange s'y mêle avec économie, la critique avec luxe; et si la toile reste long-tems baissée, l'impatience rend l'une plus réservée comme l'autre plus prodigue. C'est-là que nous en sommes depuis quelque tems. L'importance et la rapidité des premiers succès nous avoient accoutumés ou préparés à une grande célérité dans la marche de l'action. Parce qu'elle ne se développe pas avec cette promptitude qu'avoient calculée nos desirs, nous jugeons qu'elle se traîne; et cette lenteur nous donne de l'inquiétude pour le dénouement. En rappelant les [dernières scènes, ne craignons pas de recueillir les inductions qu'en tirent la crainte et la défiance; et opposons leur celles de la confiance et de l'espoir. La raison ensuite pourra choisir.